

## Une folie architecturale de la Belle époque



Le château, ici vu de l'arrière, doit son nom de « folie » à la diversité des styles architecturaux ainsi qu'à la richesse des éléments décoratifs de ses façades.

### Refait comme neuf

Pour mener ce chantier exceptionnel, Kacius souhaite faire appel à des artisans labellisés « Entreprise du patrimoine vivant », qui distinguent les savoir-faire d'excellence. « Les volumes existants seront conservés et l'ensemble des façades, des toitures, ainsi que l'enceinte, seront restaurés dans leurs dispositions anciennes, précise Jean Leclercq. Le projet prévoit également la remise en valeur des composantes décoratives extérieures : parements en pierres, briques émaillées, céramiques et terres cuites, ainsi que des éléments de serrurerie et de fontes décoratives, tels que la marquise monumentale ornant le perron d'entrée de la maison de maître. »

### Un architecte de renom

Bertrand Monchecourt, architecte du patrimoine, ancien élève de l'École du Louvre et fondateur de l'Atelier Monchecourt & Co, supervisera le chantier de A à Z. « On lui doit notamment la restauration en cours de la surintendance des bâtiments du Roi à Versailles », souligne Jean Leclercq.

Yann-Armel HUET.

### L'histoire

Une folie ce château ? « Dans le langage architecturale, une folie est un édifice avec une juxtaposition de styles différents », explique Jean Leclercq, responsable de programme chez Conserto.

Et c'est peu dire que le château Guillemot présente un aspect bigarré : fenêtres à meneaux qui rappellent la renaissance, parements en pierres et briques alternées caractéristiques de l'époque Henri IV, faïence vernissée, ferronnerie, mascarons (ornements représentant des figures humaines)... « Cet éclectisme est typique du XIX<sup>e</sup> siècle : les architectes empruntaient au vocabulaire ancien et cela donne toujours des choses visuellement spectaculaires. »

### Réquisitionné sous l'occupation

L'édifice n'est pas classé, « mais identifié comme un témoignage de l'architecture rennaise Belle

Époque ». Il a été construit en 1902 par Alfred Guillemot (1860-1910). Fondateur des Nouvelles Galeries de Rennes, Saint-Brieuc, Saint-Malo et Dinard, il avait entrepris, une fois sa fortune acquise, de faire édifier dans un quartier alors le plus en vue de Rennes, une bâtisse caractéristique du goût de la bourgeoisie de son époque sur un terrain d'1,5 hectare.

Sous l'Occupation, le château est réquisitionné et vit à l'heure allemande jusqu'à la Libération de Rennes. Il est ensuite vendu à l'État en 1947. L'Éducation nationale y installe un collège d'enseignement technique. Le centre de formation du Greta prend rapidement la suite, investissant l'ensemble du parc jusqu'en 2005, date à laquelle il a été vendu aux enchères. Acquis par le groupe immobilier rennais Giboire, il a été racheté en 2016 par Conserto.

Y.-A. H.

**1 408 m<sup>2</sup>** C'est la surface de plancher du château La Folie-Guillemot. De quoi aménager 22 appartements : 13 dans la partie château et 9 dans la partie dépendance.